



DOSSIER

***Schule, école, scuola:* une Suisse, trois pédagogies?**

La Talentothèque:
talents cachés?



Filières et échanges
bilingues



Une dernière assemblée
rondement menée!



Qu'est-ce qu'un obstacle dans l'enseignement des langues?



C'est entre autres à cette question que s'attèlent K. Balslev, E. Bulea Bronckart, V. Laurens, et L. Nicolas, dans leur dernier ouvrage, intitulé *Les obstacles dans l'enseignement des langues et dans la formation des enseignants, Discussions théoriques et applications didactiques*, paru en 2022, chez Lambert-Lucas¹. Leur postulat est que «le traitement des obstacles éclaire

l'action d'enseignement ainsi que le développement des pratiques professionnelles et constitue un indice de l'agir professoral en développement» (p.9). L'ambition est d'aller au-delà d'une perspective descriptive pour identifier des opportunités réflexives et praxéologiques en regard

de deux dimensions: la compréhension de ce qui se passe en classe – plus précisément dans l'enseignement des langues – et le développement des professionnel·les en formation. Ces dimensions s'appréhendent en termes de potentialités euristiques pour saisir des pistes pour enseigner/former, mais aussi développer des recherches et ainsi alimenter une réflexion épistémologique de l'action enseignante. Le moyen choisi est celui de la matérialité langagière appréhendée dans des situations variées d'interactions.

L'obstacle est initialement présenté «comme ce qui empêche d'avancer, ce qui s'oppose à la marche, ce qui s'interpose (...), ce qui empêche une progression» (p.10). En didactique des langues, selon les auteurs et autrices, il renvoie à l'objet enseigné (qui est la langue première ou étrangère) et à la situation didactique. Mais dans l'ouvrage, il est appréhendé positivement et permet de saisir la part aléatoire tout en prenant acte de l'incertitude dans l'enseignement des langues. La notion d'obs-

tacle renforce l'énigme de celui, celle qui agit tout en lui donnant une opportunité réflexive offrant de nouvelles configurations d'entendement de ce qu'il-elle fait ou aurait pu faire. Le livre offre des exemples de dispositifs et de situations à problématiser en formation. La possibilité de transformation par l'analyse de pratique via la langue pour appréhender et reconfigurer la pratique professionnelle est donc prometteuse.

Sont-ce un obstacle ou des obstacles? De quelle nature est l'obstacle? L'obstacle pour l'enseignant·e est-il le même que pour le chercheur, la chercheuse? Et est-il le même pour l'élève? Est-ce que l'obstacle verbalisé est aussi celui qui est effectif? Quel réseau conceptuel finalement construire?

Rédigé à plusieurs voix, le livre est structuré en trois parties. La première confirme que les obstacles sont constitutifs de l'enseignement concernant l'incertitude face à ce qui se passe en classe. Huit contributions de recherche alimentent la deuxième partie. La troisième partie, com-

posée de quatre chapitres, opérationnalise explicitement l'usage des obstacles en contextes de formation à l'enseignement des langues et dans le processus de professionnalisation, en mettant l'accent sur les dimensions didactiques, d'ingénierie ou sur la personne et ses émotions. De la didactique à l'action sociale, les langues et leurs apprentissages sont traversés de tensions qui vont bien au-delà de l'école. La conclusion insiste ainsi sur la nécessité de faire de l'obstacle une force pour apprendre. À la manière d'un *cliffhanger* (procédé narratif créé dans le but de maintenir du suspense), ces questions donnent envie d'une suite.

Carole-Anne Deschoux

¹ Balslev, K., Bulea Bronckart, E., Laurens, V. et Nicolas, L. (2022). *Les obstacles dans l'enseignement des langues et dans la formation des enseignants. Discussions théoriques et applications didactiques*, Collection «Didactique des langues et plurilinguisme», Limoges: Lambert-Lucas.